

RENCONTRE AVEC ANNE CONTI POUR VIVRE DANS LE FEU

Une femme libre

A propos de Marina Tsvetaeva, Boris Pasternak parlait d'une "femme à l'âme virile, active, décidée, conquérante, indomptable". Avec *Vivre dans le feu*, Anne Conti fait ainsi entendre la brûlante poésie de l'une des plus grandes poétesses russes du XX^e siècle et, entremêlant jeu, musique et vidéo, nous dévoile une femme libre dévorée par l'écriture et la passion. Rencontre¹ avec une comédienne irradiée par les mots d'une artiste unique.

Une femme, un destin

"J'ai découvert Marina Tsvetaeva à travers un recueil intitulé *Le ciel brûle et dans lequel j'adore le poème "Tentative de jalousie", un texte magnifique où une femme s'adresse à son ancien amant. Puis l'été dernier, dans le fin fond de l'Aveyron, j'ai emprunté chez une amie *Vivre dans le feu*, une sélection de ses correspondances. Un recueil chronologique de ses lettres où on découvre sa vie à travers ses relations épistolaires.*

C'était une femme très connue en Russie, contemporaine de Boris Pasternak, mais qui, de son vivant, a connu plein de galères. Une femme qui, très vite, est intimement convaincue de son destin de poétesse. C'était une femme pressée car elle était mère et devait travailler pour gagner un peu d'argent pour sa famille. On retrouve d'ailleurs cette frénésie dans son écriture.

Elle avait une force incroyable et un rapport absolu à ceux qu'elle admirait. Elle avait des engouements, souvent platoniques, pour des hommes dont l'intelligence ou l'esprit la fascinait. Ce qui la poussait à l'écriture comme avec Pasternak avec qui elle a eu une intense correspondance. Elle se servait de ce lien intellectuel pour nourrir son écriture. C'était une femme d'une très grande force mais aussi d'une grande fragilité, profondément humaine. Une femme à la fois terrienne par le fait de survivre dans des conditions difficiles mais aussi toujours dans l'imaginaire et la réflexion avec ses écrits. J'ai de la tendresse et de l'admiration pour cette femme complexe qui nous parle de l'essentiel et, malgré la distance, évoque nos vies."



Anne Conti lors des répétitions.

Adaptation

"Je me suis mise au service de son écriture et ses lettres seront le fil rouge du spectacle. Comme une adresse au public avec également six ou sept poèmes mis en musique. J'ai choisi principalement des textes de sa période d'exil : elle a vécu six mois à Berlin, deux ans à Prague et environ quatorze ans à Paris. J'ai été intéressée par son désir d'ailleurs, de son amour pour la vie qui défile comme lorsqu'elle voyage en train. Et par tout ce qui me touchait intimement, ou par des textes qui parlent à tout le monde. J'aimerais que chacun, au sortir du spectacle, soit dopé par l'énergie de son écriture, par la musicalité de ses mots. Donner de l'élan au public : c'est ce que j'ai voulu partager à travers mes choix de textes.

Des textes traversés par l'amour, la famille, les

voyages mais aussi des écrits où affleurent des détails sur sa vie comme pour esquisser une photographie d'elle. Les poèmes ont d'abord été choisis sur des rythmes et des sonorités, pour leur musicalité comme avec "Neige". Les ponctuations musicales ont été conçues en collaboration avec Rémy Chatton et Vincent Le Noan. A partir de ma façon de préférer les poèmes, Rémy a composé des mélodies plutôt rock, mais aussi parfois douces, car je voulais un souffle d'aujourd'hui avec cette femme moderne venue du siècle dernier."

1. Entretien réalisé le 20 décembre à Lille.

Représentations les 17, 18 et 19 janvier à 20h à l'Hippodrome, place du Barlet à Douai. Renseignements et réservations au 03 27 99 66 66 ou sur www.hippodromedouai.com